

Recyclage

Récupération

L'hebdomadaire économique et technique des récupérateurs et recycleurs

P.2 Essentiel

Federec Centre Sud-Est : convention signée avec la préfecture du Rhône

P.4 Marchés

Retour sur la convention du BIR à Munich

P.6 Entreprise

Rio Tinto : restructuration dans l'aluminium

► Métaux ferreux Les échos du BIR

Cela n'étonnera personne, la dette souveraine, la crise monétaire, la Grèce et les difficultés auxquelles font face les États-Unis sont autant de sujets qui ont entretenu les conversations au cours de la récente convention du BIR à Munich. Pourtant, nous ne sommes pas en 2008 et les difficultés sont tout autres. Les incertitudes quant à l'avenir des économies mondiales n'ont cependant pas terni l'ambiance. Les neuf premiers mois de l'année ont plutôt souri aux affaires. Une approche partagée par Tom Bird, membre de la division métaux ferreux pour qui la marge des sidérurgistes européens consommateurs de ferrailles est encore confortable, puisqu'il la situe à quelque 200 dollars la tonne. Il s'est efforcé de resituer le climat des affaires, non pas en fonction des sensations, mais de la demande effective. « Certains analystes comparent la situation actuelle à ce qu'elle était en 2008. Il y a une différence de taille dans cette ambiance incertaine. Nombreux étaient les observateurs à avoir été pris par

surprise par le ralentissement en 2008. Aujourd'hui, les gens sont mieux préparés, plus vigilants, assurent une meilleure gestion de leurs stocks. Nos clients sont également plus robustes, plus consolidés et beaucoup plus susceptibles de continuer à exercer dans un marché en baisse. » Le rapport des membres des différentes régions du monde fait apparaître que, du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest, chacun s'entoure de précautions et exprime une certaine frilosité. L'Asie, la Chine en particulier, se montre réticente aux achats. Les prix de l'acier chinois sont en forte baisse en raison du ralentissement de la construction, de la restriction du crédit. Et l'Inde continue à acheter. Les prix des ferrailles ont baissé. Les représentants du BIR en Inde, l'association Metal Recycling of India, travaillent toujours avec la direction générale du commerce international, indique Zain Nathani, sur les critères permettant de constituer des listes d'agences agréées pour les contrôles avant expédition des scrap destinés au marché indien. **M. C.**



Ils ont dit...

Dans son introduction à la séance plénière consacrée aux métaux ferreux, Christian Rubach, président de la division, a déploré le nombre grandissant de restrictions à l'exportation des matières premières industrielles. Selon l'OCDE, a-t-il précisé, quelque 1 718 cas ont été recensés en 2009 dans les secteurs du minerai et des métaux et concernent les métaux ferreux et non ferreux, les minerais, les minéraux, les déchets et les ferrailles. « Plusieurs voix s'élèvent dans les différents États membres de l'UE et dans les instances européennes demandant des restrictions à l'exportation, des contrôles et des suivis, bien qu'il y ait clairement un surplus de ferrailles d'environ 20 millions de tonnes aujourd'hui dans l'UE 27. » Qu'arrivera-t-il si les frontières de l'Union se ferment ? questionne-t-il.

« Plusieurs messages provenant des syndicats, des politiques et des secteurs industriels en faveur de mesures protectionnistes cherchent à limiter le commerce libre dans notre secteur. » Tom Bird, président de l'EFR, association « fille » du BIR, assure que son association est bien placée, une fois encore, pour représenter au mieux les intérêts de l'industrie européenne des ferrailles.